

# Augustin dans le dialogue de rue islamo-chrétien

Derrière ce titre un peu déroutant, il m'a été demandé un petit témoignage personnel, qui pourra être une bouffée de fraîcheur dans une actualité médiatique obnubilée par le danger islamiste, qui pourra être aussi une invitation vigoureuse à nous replonger dans les écrits de notre cher Saint Augustin.

Sur un appel de Mgr Paul Desfarges, évêque de Constantine et Hippone, je suis parti en Algérie avec l'accord de ma communauté de chanoines réguliers de saint Augustin, congrégation de Saint Victor, dont l'abbaye-mère est à Champagne-sur-Rhône, en Ardèche. Curé de Skikda, l'ancienne Philippeville, j'ai passé trois années passionnantes avec pour mission double le dialogue avec les musulmans et le soutien des petites communautés chrétiennes. Bien sûr, ma joie a été grande de découvrir combien « Augustin l'Africain » parlait aux étudiants subsahariens, et bien davantage aux nouveaux chrétiens locaux. Mais nombre de musulmans le connaissent aussi, et nous vivons des temps favorables.

<sup>1</sup> Mahmoud Djedaiet, *Saint Augustin, fils de Thagaste de Numidie*, 2004. L'auteur a aussi réalisé un film sur Augustin ; Dr Abderrazak Bensalah, *Nesmis fille d'Hippone*, roman, Thala Editions, Alger, 2013 (3e édition) ; Abdelaziz Ferrah, *Moi, Saint Augustin - Aurègh fils de Aferfan de Thagaste*, roman, Editions APIC, 2004, 379 pages.

## 1 L'homme du pays

Lors d'un premier voyage préparatoire, blotti discrètement dans un car entre Annaba et Constantine, assis à côté d'un inconnu, j'avais été stupéfait de l'entendre me raconter longuement, avec passion et précision, la vie d'Augustin. Je sentais sa joie de voir un étranger, sa proximité de croyant musulman devant l'homme de Dieu, sa fierté d'avoir un tel « ancêtre » mondialement connu. Et par la suite, à de nombreuses reprises, j'ai pu lire ou voir des romans historiques ou publications biographiques publiés par des Algériens musulmans sur Augustin<sup>1</sup>. En général, leur approche est passionnelle et souligne l'identité berbère du héros, le contexte culturel... et de fortes analogies avec les tempéraments d'aujourd'hui.

## 2 Colloques et conférences

En avril 2001, sous le haut patronage du Président Abdelaziz Bouteflika, le Haut Conseil Islamique d'Algérie, en partenariat avec l'université de Fribourg, a organisé un important « colloque international sur le philosophe Algérien Saint Augustin », à Alger et Annaba. Cet événement a marqué une étape dans les mentalités : auparavant, beaucoup ne s'intéressaient à l'histoire de l'Algérie qu'à partir de l'arrivée de l'Islam ; et depuis, beaucoup d'Algériens se réapproprient le génie du « philosophe Saint Augustin ». Cette année, les 28-30 novembre 2016, à l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, un nouveau colloque international aura lieu, intitulé « Augustin d'Hippone et sa pensée dans ses dimensions locale et universelle ». Parmi ses axes directeurs : l'humanisme universel d'Augustin, la réception locale de la pensée augustinienne, la pensée augustinienne comme catalyseur du dialogue entre les religions, Augustin et le renversement de la dynamique culturelle Nord-Sud... J'y interviendrai sur le thème « Augustin et l'afflux de migrants », je vous résume mon intervention :

« Ces derniers mois, les flots de réfugiés et les images européennes de foules de migrants ont saisi de stupeur les mentalités confortablement assoupies. Avec des violences barbares, des rejets xénophobes, et une angoisse – non formulée – en filigrane : « Et si notre civilisation était en train de s'écrouler ? ». La Rome antique se croyait Ville Éternelle, mais les barbares d'Alaric l'ont prise en 410. Hippone a été traumatisée par les récits atroces de flots de migrants, arrivés par la mer. Comment Augustin a-t-il réagi ? En reprenant les *Sermons* 81, 105, 111, 210, 296, *Denys* 24, et la *Cité de Dieu*, nous regardons la situation et les réponses sociologiques, historiques, théologiques et spirituelles proposées par Augustin ».

Ce colloque nous permettra d'entendre d'éminents professeurs musulmans commenter leur « compatriote ». Etudier Augustin permet de rencontrer sur son terrain des érudits et des chercheurs de Dieu qui suivent son chemin de découverte intérieure progressive et de rigueur intellectuelle.

Par ailleurs, ce sont souvent les Instituts français d'Alger, Oran, Tlemcen, Constantine et surtout Annaba qui font venir des conférenciers ou proposent des pièces de théâtre sur différentes œuvres du Maître. L'auditoire est très majoritairement algérien, certains ont en main des traductions en arabe libanais, et le temps des questions fait alterner échanges savants et aussi bizarreries : le contexte des controverses avec

les Donatistes a parfois été transposé dans l'actualité récente, Augustin latiniste faussement assimilé aux « colons européens », les donatistes aux moudjahidin. Malgré cela, on apprécie la qualité d'ensemble et l'émotion des intervenants venus de l'étranger qui redécouvrent le personnage d'Augustin sur sa terre !

---

### **3** *Dialogue, ou controverses*

Ce peuple au sang chaud aime les discussions enflammées, et on imagine aisément les controverses d'Augustin dont nous n'avons conservé que le texte écrit, les fameux « Contra... ». La longueur de certains de ces écrits s'explique bien par le goût de palabres à rebondissements et redites. Toutefois, dans le contexte un peu délicat du dialogue d'une Eglise très minoritaire avec un Islam religion d'état, il vaut mieux éviter aujourd'hui les côtés polémiques et privilégier l'accompagnement amical. Les pourfendeurs de vérité seraient accusés de prosélytisme, interdit par la loi, mais surtout inefficace. Alors en nous inspirant de la patience et de l'immense charité pastorale de l'évêque d'Hippone, en travaillant comme lui les thèses si diverses présentes sur le soukh spirituel d'aujourd'hui (les forum Facebook sont reflet des discussions sur le forum d'Hippo Regius!), en nous attachant fermement au Christ qui attire de façon si diverse nos contemporains, nous bénéficions comme au V<sup>e</sup> siècle d'une époque à la fois très favorable aux échanges et très brouillée.

---

### **4** *La Trinité*

On entend parfois chez des Européens désabusés que ce n'est pas la peine d'essayer de parler de la Trinité. D'autres, peu investis dans le dialogue islamo-chrétien, craignent d'aborder les sujets qui marquent la différence. En Algérie, c'est plus facile. Dans la queue à la boucherie le commerçant tout souriant aborde son ami client « quand même, Dieu est Unique, il n'a pas d'associé ! Je n'arrive pas à imaginer qu'Il a un fils ! ». Peu de temps pour répondre « oui, Il est Unique, mais pas solitaire ! Je n'arrive pas à imaginer que Dieu aurait été seul avant de nous créer. Il est Amour, trois personnes unies qui ne font qu'un » ; il ne s'agit pas de réciter le *De Trinitate*, mais de retrouver selon la recherche de l'autre des éléments pour entrer davantage dans la connaissance du Très-Haut qui s'est fait le tout proche... L'ouverture religieuse d'autres croyants nous pousse à trouver

le vocabulaire et la proximité pour grandir ensemble dans la perception intérieure et dans l'amitié spirituelle. Quand Augustin nous montre les trinités qui sont images de Dieu en nous (mémoire-intelligence-volonté...), c'est très parlant pour nombre d'interlocuteurs. Et quand tel ami musulman féru d'astrophysique trouve des traces trinitaires dans l'harmonie de la création, sa démarche est proche des recherches d'Augustin.

---

## **5** *La fascination de Jésus*

De retour en Europe, je suis surpris de la façon désinvolte dont les gens prononcent le nom de Jésus. Tant de musulmans prononcent avec gravité « Sidna Issa, El Messiah », le Seigneur Jésus le Messie ! D'autres le font de manière plus machinale, et la tradition de l'Islam a donné un sens réduit à chacun des mots. Mais n'hésitons pas à les faire parler du grand prophète, qu'ils attendent eux aussi pour la fin des temps (ils ajoutent rarement que d'après eux Jésus se mettra alors du côté des musulmans pour combattre les chrétiens, ils savent que ça ne passe pas). Parfois aussi, tel barbu salafiste m'a demandé « j'ai vu Jésus en rêve, qu'est-ce que ça veut dire ? » « Demande-le lui dans ta prière. Il se fera connaître davantage » ai-je prudemment répondu, tout en demandant au Seigneur qui attire tout à Lui de se révéler pleinement. Ces anecdotes sont une invitation à nous déposséder de notre approche autocentrée, de notre connaissance partielle du Sauveur, à admirer comment Il vient à la rencontre de tant de nos contemporains. Le Christ-Total d'Augustin se fait connaître toujours plus par son Eglise à la porte de laquelle se tiennent tant de frères que nous avons catalogués au dehors, alors qu'ils sont si proches. Le dialogue peut les aider, mais ne fonctionne que si nous avons pris le temps d'écouter, que si nous sommes convaincus que le Seigneur « nous précède en Galilée ».

---

## **6** *Le mektoub*

Il y a bien sûr des frictions. Commencer par la ressemblance entre le « Incha Allah » et « Que Ta volonté soit faite », c'est facile. Mais lutter contre le fatalisme du « mektoub » (c'est le destin, c'était écrit...) est nécessaire dans une société plombée par le « rodwa, Incha Allah » (Demain si Dieu veut) : rêver que Dieu fasse demain ce qui m'est demandé aujourd'hui, est-ce faire Sa volonté ? Dieu t'a fait libre, Dieu te confie ce monde pour que tu le fasses fructifier avec Son aide, ta liberté ce n'est

<sup>2</sup> Homélie sur la  
Première lettre de  
saint Jean, VII,8  
et X,7 ; Sermon  
56,17.

pas faire « c'que j'veux » mais, dit Augustin, faire ce qui est ton Bien, ton bonheur. « Aime, et fais ce que tu veux »<sup>2</sup>, l'argument porte, surtout lorsqu'à la manière d'Augustin, on soupire vers Dieu pour découvrir davantage ce qu'est aimer en vérité.

Ces quelques illustrations permettront, j'espère, de goûter un peu de la joie très pure donnée à l'Eglise en Algérie. Pauvre, elle vit de la rencontre avec l'autre - en général un musulman - et du Tout-Autre qui aime à se faire connaître à nous par ces frères qu'Il nous fait rencontrer. Le découvrir en eux, trouver avec eux des contre-poisons aux violences et aux caricatures de Dieu, accompagner des chemins de découverte parfois lente comme celle d'Augustin, parfois brûlante et immédiate, quel défi.

Père Bernard Jobert  
*p.bernard.over-blog.com*  
Curé de Skikda (Algérie)